

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Rencontres avec les forces vives Oligui Nguema rassure tout le m

AM
Libreville/Gabon

AU pas de course, le président du Comité pour la Transition et la Restauration des Institutions (CTRI), le général Brice-Clotaire Oligui Nguema, a poursuivi ses rencontres avec les forces vives de la Nation. Il a, tour à tour, reçu samedi dernier les fédérations syndicales, les associations, la société civile, le corps diplomatique, les institutions financières, la classe politique et la presse nationale et internationale. Tout comme il l'a fait lors des précédentes rencontres, Brice-Clotaire Oligui Nguema est revenu, pour que nul n'en ignore, sur les déterminismes ayant prévalu quant à la mise en place du CTRI dont la création, a-t-il rappelé, obéit à l'idée de restaurer la dignité du peuple gabonais et l'image du pays écornée depuis un certain temps, doter le pays d'institutions fortes et organiser rapidement des élections démocratiques, inclusives, apaisées et conformes à la volonté du peuple gabonais.

Aux un et aux autres, il les a rassurés quant au processus de restauration entamé. À l'endroit des membres de la presse nationale et internationale qui sont essentiellement venus discuter avec le nouvel homme fort du pays sur les questions ayant trait à la liberté de la presse, aux difficultés d'accès à l'information pour la presse privée, au sempiternel problème des moyens pour le fonctionnement des stations de radios et télévisions publiques, à la formation des journalistes, à la clochardisation de nombre d'entre eux, la question de la station Africa N° 1, le fonds national de la presse, la RAC, la difficulté d'obtention des accréditations pour ce qui est des journalistes étrangers. Autant de sujets abordés.

Brice-Clotaire Oligui Nguema qui se dit très attaché à la liberté de la presse, a encouragé les journalistes à aller dans toutes les sources et d'écrire sans crainte, sans être intimidés à condition bien entendu que ce qu'écrivent

les journalistes soit vrai. "Vous êtes le quatrième pouvoir, nous allons tout faire pour vous mettre à votre réelle place dans la société", a déclaré le chef du CTRI.

Aussi dans la foulée, a-t-il pris acte de toutes les doléances qui lui ont été formulées par ses interlocuteurs. Non sans relever, s'agissant de la presse internationale, quelques incohérences dans le traitement de l'information dont nombreux le jugent parfois biaisé, en l'occurrence la presse française. En guise d'exemple, il s'est étonné que la presse française qualifie les membres du CTRI de putschistes lorsque, dans le continent, des millions de Gabonais et Africains les considèrent comme des révolutionnaires qui ont libéré tout un peuple du joug d'une dictature sourde.

L'autre temps fort a été la rencontre avec la classe politique. Les leaders des partis politiques, y compris ceux qui ont activement participé à la liquidation du pays, se sont tour à tour exprimés devant le président du CTRI. Les uns pour faire allégeance et les autres pour donner leur vision politique qu'ils n'ont pu exprimer avant parce qu'englués dans des combinaisons et subterfuges politiques.

En réponse, le général Brice-Clotaire Oligui Nguema n'a pas cru si bien dire lorsqu'il a relevé à juste titre du reste que : "C'est vous les acteurs politiques qui êtes responsables" de la situation dans laquelle se trouve notre pays.

À l'endroit du corps diplomatique, il a indiqué que le Gabon respectera l'ensemble de ses engagements vis-à-vis de ses partenaires nationaux et internationaux ainsi que l'ensemble des accords bilatéraux et multilatéraux (lire par ailleurs). Il a rassuré ses hôtes sur le fait que les institutions de la République seront organisées afin d'en faire des outils plus démocratiques et en phase avec les normes internationales en matière de respect des droits humains, des libertés fondamentales, l'État de droit et la lutte contre le blanchiment des capitaux ainsi que la préservation



Photo: DR

de l'environnement.

Dans la foulée, le nouvel homme fort du Gabon a sollicité l'appui des institutions financières pour le financement des infrastructures de base dans les secteurs prioritaires que sont la santé, l'éducation, l'emploi, etc.

Avec la société civile, le président de la Transition leur a demandé de participer pleinement à la construction des institutions fortes, notamment une Constitution solide et un Code électoral allant dans le sens des aspirations profondes du peuple gabonais. Hier, le tour est revenu au groupement politique Alternance 2023 d'être reçu par le président de la Transition.

Au cours de cette entrevue,

il ressort que la priorité de la nation et au pays a prévalu lors de ce premier contact. En effet, sachant que nous avons tous qu'un seul pays, François Ndong Obiang président de Réagir, formation partie prenante de cette plate-forme, a indiqué que « nous devons essayer de surpasser nos états d'âme pour arriver à un modus opérandi, pour arriver à construire une nation désormais qu'on doit remettre sur les rails. Donc cette première rencontre a consisté à effacer les doutes qui pouvaient subsister entre-nous, mais surtout de comprendre et d'assainir l'avenir avec un peu plus de sérénité. Il a été convenu que nous aurons d'autres rencontres » a-t-il conclu.



Photo: Scott Ngokila